



«Diari» di Camillo Benso di Cavour

samedi, 14 septembre 1833

Le *Journal de la Haye*, dans ses numéros du 4 et 6 septembre de cette année, réimprime tout au long la relation faite dans le tems et imprimée par le comte Truchsses, du voyage de l'empereur Napoléon depuis Fontainebleau à l'île d'Elbe, auquel il assistait en qualité de commissaire prussien. Dans cet opuscule, qu'on pourrait appeler un libelle, l'empereur est représenté comme ayant perdu tout sentiment de dignité morale, se livrant à un désespoir puéril, pleurant, se tordant les bras et, ce qui serait moins excusable, faisant toutes sortes de bassesses vis-à-vis des commissaires des hautes puissances, pour en obtenir des garanties contre les fureurs populaires qu'il redoutait dans le Midi. Ce qui est vrai, puisque le sous-préfet d'Aix, chaud bonapartiste, l'a confirmé à ma tante de Tonnerre; c'est qu'en arrivant à Aix il mit l'uniforme autrichien pour ne pas être reconnu par la populace, qui demandait sa mort à grands cris. Cet acte de faiblesse était bien indigne de celui qui avait bravé la mort sur tant de champs de batailles [sic]. Le diplomate narrateur, entre autres particularités honteuses qu'il rapporte sur l'empereur, fait entendre qu'il avait la vérole. Ceci est une infâme calomnie; l'empereur avait une maladie de vessie très grave, mais la vérole n'y était pour rien.

La fin du récit doit paraître dans un numéro subséquent. Au reste De La Rive en a une copie de la première édition.